

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

21 décembre 2022

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 5 août 1992
sur la fonction de police afin d'accorder
une assistance en justice obligatoire et
gratuite aux fonctionnaires de police
qui poursuivent un dédommagement moral**

(déposée par Mme Yngvild Ingels et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

21 december 2022

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 5 augustus 1992
op het politieambt, teneinde politieambtenaren
bij het nastreven van een morele
schadevergoeding een verplichte en
kosteloze rechtsbijstand toe te kennen**

(ingediend door mevrouw Yngvild Ingels c.s.)

RÉSUMÉ

Compte tenu de l'augmentation des violences à l'encontre de la police, il convient que les autorités soutiennent de manière optimale le personnel de la police. C'est la raison pour laquelle un fonctionnaire de police qui est victime d'un fait dommageable a en principe droit à une assistance en justice gratuite.

Ce droit n'est toutefois pas inconditionnel. L'autorité a ainsi la possibilité de refuser l'assistance en justice si le fonctionnaire de police poursuit un dédommagement moral.

Cette proposition de loi vise à supprimer cette possibilité de refuser l'assistance en justice, de manière à ce que les fonctionnaires de police aient dorénavant toujours droit à une assistance en justice gratuite en cas de préjudice moral.

SAMENVATTING

Het geweld tegen de politie neemt toe, wat een optimale ondersteuning van politiepersoneel door de overheid noodzakelijk maakt. Een politieambtenaar die het slachtoffer wordt van een schadelijk feit heeft daarom in beginsel recht op kosteloze rechtsbijstand.

Er bestaan evenwel uitzonderingen op dat recht. Zo heeft de overheid de mogelijkheid om rechtshulp te weigeren indien de politieagent een morele schadevergoeding nastreeft.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe die weigeringsmogelijkheid af te schaffen, waardoor politieambtenaren voortaan steeds recht hebben op kosteloze rechtsbijstand in geval van morele schade.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Contexte général

Les violences commises à l'encontre de la police sont un mal qui ne date pas d'hier et qui ne semble pas s'améliorer avec le temps. Les exemples sont légion. Ces dernières années, la police a de nouveau été victime de faits de violence. Ces incidents compliquent inutilement le travail quotidien des agents.

Quelques exemples peuvent illustrer clairement ce à quoi les agents sont (trop souvent) confrontés. En mai 2020, par exemple, des images partagées sur les médias sociaux ont montré des agents de la zone de police de Bruxelles-Midi agressés lors d'une arrestation dans un quartier près de la Chaussée de Mons à Anderlecht. Ces images montrent clairement que plusieurs passants tirent, poussent et même frappent les agents en question, un jeune agent non armé recevant ensuite un coup de pied à la tête. Le bilan de l'intervention a été une commotion cérébrale et un nez cassé.¹ Autre exemple: à l'issue de la dislocation de la manifestation non autorisée du 13 mars 2021 à Liège, quelque deux cents jeunes se sont livrés à des pillages. Les casseurs ont jeté des pavés, des panneaux de signalisation, des chaussures et des bouteilles en verre sur la police. Finalement, cinq agents ont dû être emmenés à l'hôpital.² À un autre moment, un automobiliste armé d'un cric de voiture a agressé cinq policiers pendant un contrôle de (l'absence de) ses documents de bord.³ Enfin, le 23 janvier 2022, quelque cinq cents casseurs ont profité d'une manifestation contre les mesures de lutte contre le coronavirus pour bombarder la police de toutes sortes d'objets à la fin de la manifestation. Des pierres, des barrières Nadar et même une poubelle en feu ont été lancées sur les forces de police. Trois agents ont été blessés à cette occasion et ont dû être emmenés à l'hôpital.⁴

Aujourd'hui, ces exemples ne nous choquent cependant pas (plus) suffisamment. Les chiffres de la violence à l'encontre de la police (au niveau national) montrent une nette tendance à la hausse au cours des quatre dernières années et les syndicats soulignent le caractère de plus en plus audacieux de cette violence. Les chiffres

¹ <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2020/05/21/geweld-tegen-politie-in-brussel/>.

² https://www.standaard.be/cnt/dmf20210313_95774253.

³ <https://www.bruzz.be/samenleving/man-die-vijf-politiemensen-verwondde-krijgt-enkelband-2021-09-22>.

⁴ <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2022/01/26/opvolging-parket-coronabetoging/>.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Algemene probleemstelling

Geweld tegen de politie: het is een oud zeer dat maar niet lijkt te verbeteren. Voorbeelden zijn er genoeg. De afgelopen jaren kreeg de politie weer verschillende feiten van geweldpleging op haar bord. Zulke gebeurtenissen bemoeilijken de alledaagse job van agenten op onnodige wijze.

Enkele voorbeelden kunnen duidelijk staven waar agenten (te vaak) mee geconfronteerd worden. Zo werden in mei 2020 beelden op sociale media gedeeld waarop te zien is hoe agenten van politiezone Brussel-Zuid belaagd worden tijdens een arrestatie in een wijk rond de Bergensesteenweg in Anderlecht. Op de beelden kan men duidelijk zien hoe verschillende omstaanders aan de agenten in kwestie trekken en duwen en zelfs slagen uitdelen, waarbij vervolgens een jonge ongewapende agent tegen het hoofd wordt getrapt. Het resultaat van de interventie was een hersenschudding en een gebroken neus.¹ Een ander voorbeeld was de afloop van de niet-toegelaten betoging in Luik op 13 maart 2021, waarna een 200-tal jongeren aan het plunderen sloegen. De relschoppers gooiden met straatstenen, verkeersborden, schoenen en glazen flessen naar de politie. Finaal moesten vijf agenten naar het ziekenhuis worden gebracht.² Op een ander moment ging een autobestuurder vijf politiemensen te lijf met een autokrik tijdens een controle van (de afwezigheid van) zijn boorddocumenten.³ Op 23 januari 2022 profiteerden een 500-tal relschoppers van een betoging tegen coronamaatregelen om bij afloop de politie te bekogelen met allerlei zaken. Er werd met stenen, dranghekken en zelfs een brandende vuilnisbak naar de politiediensten gegooid. Drie agenten raakten hierbij gewond en moesten naar het ziekenhuis.⁴

Deze voorbeelden choqueren ons vandaag de dag echter niet (meer) hard genoeg. De cijfers van geweld tegen de politie (op nationaal niveau) laten een duidelijke opwaartse trend over de voorbije vier jaar zien en het geweld wordt volgens de vakorganisaties ook steeds drierster. Op basis van de cijfers die we ontvingen van

¹ <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2020/05/21/geweld-tegen-politie-in-brussel/>.

² https://www.standaard.be/cnt/dmf20210313_95774253.

³ <https://www.bruzz.be/samenleving/man-die-vijf-politiemensen-verwondde-krijgt-enkelband-2021-09-22>.

⁴ <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2022/01/26/opvolging-parket-coronabetoging/>.

que nous avons reçus de la ministre de l'Intérieur nous amènent aux constats suivants:

— le nombre de procès-verbaux dressés pour signaler des actes de violence contre la police a augmenté de près de 7 % sur la période de 2018 à 2020. Alors qu'on avait enregistré 8545 PV de ce type en 2018, on a atteint le chiffre de 9124 PV en 2020;

— le nombre d'actes de violence enregistrés à l'encontre de la police a augmenté de 7,5 % au cours de la même période. Alors que le nombre d'actes de violence commis contre la police était encore de 12.400 en 2018, il est passé à 13.342 en 2020;

— les formes les plus courantes de violence à l'encontre de la police sont la rébellion, l'outrage, les menaces, les coups et/ou blessures volontaires et les faits d'ivresse publique⁵.

En outre, diverses sources nous rapportent que la violence devient de plus en plus grave. L'une de ces sources, et non des moindres, est le commissaire général (CG) de la police fédérale. Lors d'une audition parlementaire sur la violence à l'encontre des services de police et des services de secours, ce dernier a encore souligné que "les violences sont de plus en plus brutales"⁶.

2. Une solution multidisciplinaire

Il n'existe pas de solution miracle pour lutter contre la violence à l'encontre des services de police. Une véritable solution devra impliquer plusieurs départements et concerner différents aspects. Une approche globale et multidisciplinaire est nécessaire.

Plus spécifiquement, les départements de la Justice et de l'Intérieur doivent prendre des mesures concernant cette problématique et plusieurs améliorations peuvent être apportées au sein de ces deux départements. Les ministres de la Justice et de l'Intérieur sont également conscients qu'il reste du pain sur la planche, si l'on en croit leurs exposés d'orientation politique et leurs notes de politique générale de ces dernières années. Cependant,

⁵ Voir la réponse de la ministre de l'Intérieur (doc. N° 55K2021202212872) à une question écrite du député Koen Metsu du 30 novembre 2021. Il convient de noter que les chiffres de 2021 n'ont pas pu être utilisés dans cette analyse car ils n'englobaient pas entièrement le dernier mois de l'année (l'extraction ayant été effectuée le 9 décembre 2021). En outre, les chiffres de 2021 concernaient l'atypique "année coronavirus" de 2020, au cours de laquelle la majeure partie de la population a passé la majeure partie de son temps à son domicile, en confinement.

⁶ Auditions relatives à la problématique des violences à l'encontre des policiers et des secouristes, audition du 7 juillet 2020, Doc 55 1592/001, <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/1592/55K1592001.pdf>, p. 24.

de la ministre van Binnenlandse Zaken kunnen we de volgende vaststellingen doen:

— het aantal PV's dat werd opgesteld om geweldplegingen tegen de politie te melden, is in de periode van 2018 tot 2020 met bijna 7 % toegenomen. Terwijl het in 2018 nog ging over 8545 PV's, betrof het in 2020 reeds 9124 PV's;

— het aantal geweldplegingen tegen de politie die werden geregistreerd, stegen in diezelfde periode met 7,5 %. Terwijl het aantal geweldplegingen tegen de politie in 2018 nog 12.400 feiten betrof, werden er in 2020 13.342 feiten geregistreerd.

— de meest voorkomende vormen van geweld tegen de politie zijn weerspanningheid, smaad, bedreigingen, opzettelijke slagen en/of verwondingen en feiten van openbare dronkenschap⁵.

Bovendien horen we vanuit verschillende hoeken dat het geweld steeds ernstiger wordt. Niet in het minst van de commissaris-generaal ("CG") van de federale politie. Hij verklaarde nog tijdens een parlementair onderhoud over het geweld tegen politie en hulpdiensten dat "het geweld steeds driester wordt".⁶

2. Een multidisciplinaire oplossing

Het geweld tegen de politiediensten kan niet opgelost worden met één zaligmakende oplossing. Een echte oplossing zal verschillende beleidsdomeinen én verschillende aspecten moeten betreffen. Een globale en multidisciplinaire aanpak is nodig.

Meer specifiek dienen zowel de beleidsdomeinen van justitie als van binnenlandse zaken maatregelen te nemen inzake deze problematiek en kunnen binnen beide beleidsdomeinen verschillende verbeteringen worden doorgevoerd. Ook de ministers van justitie en binnenlandse zaken beseffen dat er nog werk aan de winkel is; zo leiden we af uit hun beleidsverklaringen en beleidsnota's van de laatste jaren. Er zijn echter

⁵ Zie antwoord van de minister van Binnenlandse Zaken op schriftelijke vraag nr. 971 van volksvertegenwoordiger Koen Metsu van 30 november 2021 (*Vr. en Antwoorden Kamer 55^{ste} zittingsperiode*, 30 november 2022, 74). Daarbij moet opgemerkt worden dat de cijfers van 2021 niet konden worden gebruikt in deze analyse aangezien zij de laatste maand van het jaar niet helemaal betrof (de extractie werd nl. gedaan op 9 december 2021). Tevens betroffen de cijfers van 2021 het atypische "coronajaar" van 2020, waarin het grootste deel van de bevolking het merendeel van hun tijd thuis heeft gespendeerd in lockdown.

⁶ Hoorzittingen over de problematiek van het geweld tegen politiemensen en hulpverleners, hoorzitting 7 juli 2020, Doc 55 1592/001: <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/1592/55K1592001.pdf>, p. 24.

il reste encore beaucoup de chemin à parcourir dans cette lutte contre la violence à l'encontre de la police. C'est pour cette raison que, par une série d'initiatives législatives, nous souhaitons contribuer à l'amélioration des politiques de lutte contre la violence à l'encontre des forces de l'ordre.

2.1. *Justice – procédure accélérée*

Au niveau de la Justice, le traitement judiciaire des actes de violence commis à l'encontre de policiers obéit déjà à certaines directives concrètes et contraignantes énoncées dans la circulaire nationale COL10/2017 du Collège des procureurs généraux. Récemment, ces directives ont été renforcées et des directives complémentaires ont été insérées dans la circulaire COL10/2017 afin de mettre davantage l'accent sur la sanction immédiate de l'auteur de l'infraction.

Malgré ce mouvement de rattrapage de la part de la Justice, certains points pourraient encore être améliorés. L'un de ces points importants concerne l'application de la procédure accélérée. En vue d'une politique de sanction immédiate adéquate, nous préconisons donc une procédure accélérée qui prévoit que l'auteur sera traduit en justice dans les sept jours et que la décision sera rendue immédiatement. La proposition de loi visant à établir cette procédure (DOC 55 0123/001)⁷ a déjà été déposée à la Chambre des représentants et constitue un élément indispensable d'une stratégie visant à tenter de lutter plus énergiquement contre la violence à l'égard des services de police en légiférant à la Chambre des représentants.

2.2. *Intérieur – octroi d'un dédommagement moral*

Dans le domaine politique de l'Intérieur également, certains problèmes pourraient être résolus immédiatement et leur résolution pourrait avoir un impact majeur sur le terrain. En l'occurrence, l'ensemble de mesures que nous proposons poursuit trois objectifs:

- un meilleur enregistrement des actes de violence à l'encontre de la police (voir la proposition de résolution DOC 55 3072/001);
- une anonymisation plus stricte de l'identité des fonctionnaires de police (voir la proposition de loi DOC 55 3071/001);
- l'octroi d'un dédommagement moral aux policiers (la présente proposition de loi).

⁷ Voir la proposition de loi: <https://www.lachambre.be/kvvcr/showpage.cfm?section=/flwb&language=fr&cfm=/site/wwwcfm/flwb/flwbn.cfm?legislist=legisnr&dossierID=123>.

nog genoeg werven op te merken in deze strijd tegen geweld tegen de politie. Het is daarom dat wij met dit pakket aan wetgevende initiatieven willen bijdragen tot een beter beleid rond het aanpakken van geweld tegen veiligheidsmensen.

2.1. *Justitie – snelrecht*

Vanuit justitie gebeurt de gerechtelijke afhandeling van de gewelddaden tegen politiemensen reeds volgens bepaalde concrete, dwingende richtlijnen. Deze zijn opgenomen in de nationale omzendbrief COL 10/2017 van het College van procureurs-generaal. Onlangs werden deze richtlijnen verscherpt en werden tevens bijkomende richtlijnen opgenomen in de COL10/2017 om extra in te zetten op de onmiddellijke bestraffing van de dader.

Ondanks deze inhaalbeweging van justitie zijn er nog steeds zaken die beter kunnen. Eén van die belangrijke zaken is de toepassing van het snelrecht. Voor een effectief lik-op-stukbeleid schuiven wij dan ook een echte snelrechtprocedure naar voren, waarbij de dader binnen de zeven dagen voor de rechter wordt geleid en er onmiddellijk een uitspraak volgt. Het wetsvoorstel dat daartoe strekt (DOC 55 123/001)⁷ werd reeds ingediend in de Kamer van volksvertegenwoordigers en vormt een onmisbaar puzzelstuk in een poging om door middel van wetgevende actie geweld tegen de politiediensten daadkrachtiger aan te pakken.

2.2. *Binnenlandse Zaken – toekenning van een morele schadevergoeding*

Ook in het beleidsdomein van binnenlandse zaken zijn er aspecten die onmiddellijk kunnen worden aangepakt en een groot verschil zouden maken op het terrein. *In casu* tracht dit pakket drie werven aan te pakken:

- het beter registreren van geweldplegingen tegen de politie (zie voorstel van resolutie DOC 55 3072/001);
- het strikter anonimiseren van de identiteit van politiebeambten (zie wetsvoorstel DOC 55 3071/001);
- het toekennen van een morele schadevergoeding aan politiemensen (het voorliggend wetsvoorstel)

⁷ <https://www.dekamer.be/kvvcr/showpage.cfm?section=/flwb&language=nl&cfm=/site/wwwcfm/flwb/flwbn.cfm?legislist=legisnr&dossierID=123>.

a) Problématique

L'article 52 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police ("LFP") garantit le droit à l'assistance en justice au fonctionnaire de police. Un fonctionnaire de police qui est victime d'un fait dommageable peut en bénéficier, indépendamment de l'action intentée contre lui. Ce droit n'est toutefois pas inconditionnel lorsque le fonctionnaire de police poursuit un dédommagement purement moral. Dans pareil cas, l'autorité dispose encore d'une marge d'appréciation.⁸

En effet, si le fonctionnaire de police poursuit un dédommagement moral, l'autorité peut encore décider de lui refuser l'assistance en justice. Le membre du personnel à qui l'assistance en justice a été refusée dispose ensuite d'un délai de dix jours pour faire connaître son point de vue contre la décision de refus, ce qui ne garantit toutefois en rien une issue positive.⁹

Bien que plusieurs modifications (bienvenues) aient été apportées à l'article 52 de la LFP par le passé, beaucoup de travail reste à faire.

Une discussion parlementaire qui s'est tenue à la Chambre sur les violences à l'encontre des policiers et des secouristes en 2020 l'illustre clairement. Cédric Bernes¹⁰ y indiquait que les conseils de police peuvent prendre des décisions souples pour garantir l'assistance juridique pour les policiers ayant subi un préjudice moral. M. Bernes a toutefois dû admettre qu'il ne s'agissait que d'une possibilité, et non d'une garantie absolue. Au cours de cette même réunion, le commissaire général de la police fédérale a clairement repoussé cette responsabilité dans le camp des décideurs, considérant que "les politiques doivent eux-mêmes déterminer si l'assistance en justice prévue à l'article 52 de la loi sur la fonction de police doit également s'appliquer en cas de préjudice moral. Les autorités doivent évaluer l'opportunité d'investir dans le dédommagement moral. Si chaque policier se voyait attribuer un avocat, ce signal serait fort."¹¹

b) Régime actuel

L'article 52 de la LFP accorde une assistance en justice gratuite aux membres du personnel des services

⁸ DUCHATELET A., "De aansprakelijkheid van de politieambtenaar", *Vigiles* 2013/5-2014/1-2, p. 112.

⁹ CGSP, 'Politie: juridisch nieuws', <https://www.acodonline.be/artikelsdetails/politie-juridisch-nieuws/34e682f9-ba2d-4348-b3e1-f79e1025090c>.

¹⁰ Représentant de AVOCATS.BE.

¹¹ Auditions des 7 et 10 juillet 2020 sur la problématique des violences à l'encontre des policiers et des secouristes, DOC 55 1592/001: <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/1592/55K1592001.pdf>, p. 53.

a) Probleemstelling

Artikel 52 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt ("WPA") waarborgt het recht op rechtshulp voor de politieambtenaar. Een politieambtenaar die het slachtoffer wordt van een schadelijk feit kan hier aanspraak op maken, los van de tegen hem gevoerde vordering. Het recht geldt echter niet onvoorwaardelijk wanneer de politieambtenaar een louter morele schadevergoeding nastreeft. In dergelijk geval heeft de overheid nog een appreciatiemarge.⁸

Indien de politieagent een morele schadevergoeding nastreeft, heeft de overheid immers nog de mogelijkheid om rechtshulp te weigeren. Het personeelslid aan wie de rechtshulp werd geweigerd, heeft vervolgens tien dagen de tijd om zijn standpunt tegen de weigeringsbeslissing kenbaar te maken. Dit is echter geen garantie op een positieve uitkomst.⁹

Hoewel er in het verleden reeds (welgekomen) aanpassingen zijn doorgevoerd aan artikel 52 WPA, is er toch nog werk aan de winkel.

Dit werd duidelijk in de recente parlementaire bespreking, die in de Kamer plaatsvond, rond geweld tegen politie en hulpverleners in 2020. Daar werd verklaard door Cédric Bernes¹⁰ dat politieraden soepele beslissingen kunnen nemen om ervoor te zorgen dat de politiemensen die morele schade hebben geleden, juridische bijstand krijgen. De heer Bernes moest echter toegeven dat dit geen absolute garantie was, maar slechts een loutere mogelijkheid betrof. De directeur-generaal van de federale politie schoof tijdens diezelfde vergadering de verantwoordelijkheid voor deze kwestie duidelijk in de richting van de beleidsmakers. Hij stelde dat "politici zelf moeten bepalen of artikel 52 van de wet op het politieambt ook moet gelden voor rechtshulp bij morele schade. De overheid moet afwegen of het loont om in een morele schadevergoeding te investeren. Het zou wel een sterk signaal zijn als elke agent een advocaat toegekend zou krijgen."¹¹

b) Huidige regeling

Artikel 52 van de WPA kent kosteloze rechtshulp toe aan de personeelsleden van de politiediensten die in

⁸ DUCHATELET A., "De aansprakelijkheid van de politieambtenaar", *Vigiles* 2013/5-2014/1-2, p. 112.

⁹ ACOD, 'Politie: juridisch nieuws', <https://www.acodonline.be/artikelsdetails/politie-juridisch-nieuws/34e682f9-ba2d-4348-b3e1-f79e1025090c>.

¹⁰ Vertegenwoordiger van AVOCATS.BE.

¹¹ Hoorzittingen van 7 en 10 juli 2020 over de problematiek van het geweld tegen politiemensen en hulpverleners, DOC 55 1592/001: <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/1592/55K1592001.pdf>, p. 53.

de police qui sont cités en justice ou contre lesquels l'action publique est intentée pour des actes commis dans l'exercice de leurs fonctions. Ce droit est également accordé au membre du personnel qui, soit en sa qualité de membre du personnel et en raison de l'exécution de ses fonctions, est victime d'un fait dommageable, soit, en raison de sa seule qualité de membre du personnel, est victime d'un acte de vengeance conséquent. L'ex-membre du personnel tout comme les ayants droit d'un membre du personnel décédé peuvent également faire valoir ce droit.

L'assistance en justice accordée au personnel de la police a été étendue par une modification législative du 29 décembre 2010 en réponse à l'augmentation constante des violences dirigées contre les détenteurs de l'autorité publique. Avant cette modification, le membre du personnel devait avoir été en incapacité de travail pendant un jour au moins. Cette condition restrictive a été supprimée et l'existence d'un fait dommageable suffit désormais pour obtenir l'assistance en justice gratuite.

Le fonctionnaire de police qui est victime d'un fait dommageable a également droit à l'assistance en justice gratuite lorsqu'il poursuit un dédommagement purement moral. L'autorité dispose toutefois dans ce cas d'une certaine marge d'appréciation, conformément à l'article 52, § 3, de la LFP:

“§ 3. L'assistance en justice peut être refusée, selon le cas, par la commune, la zone pluricommunale ou par l'État lorsque le dédommagement poursuivi par le membre du personnel est purement moral. Le membre du personnel à qui l'assistance en justice est ainsi refusée, peut, à sa demande, présenter son point de vue dans les dix jours qui suivent la décision de refus. La décision est ensuite confirmée ou modifiée.

L'assistance en justice peut être refusée selon le cas par la commune (, la zone pluricommunale) ou par l'État, lorsque les faits ne présentent manifestement aucun lien avec l'exercice des fonctions.

L'assistance en justice peut également être refusée lorsqu'il est manifeste que le membre du personnel concerné a commis une faute intentionnelle ou une faute lourde (ou qu'il a, en tant que victime, refusé d'emblée et sans motifs fondés la médiation pénale visée à l'article 216ter, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du Code d'instruction criminelle).

Aucune assistance en justice n'est accordée au membre du personnel qui intente une action contre l'État, la commune ou la zone pluricommunale.

rechte worden gedagvaard of tegen wie de strafvordering wordt ingesteld wegens daden of handelingen tijdens de uitoefening van de functie. Dit recht wordt eveneens toegekend aan het personeelslid dat, hetzij wegens zijn hoedanigheid en in de uitoefening van zijn functie het slachtoffer is van een schadelijk feit, hetzij wegens zijn loutere hoedanigheid het slachtoffer is van een ingrijpende wraakactie. De ex-personeelsleden, net zoals de rechthebbenden van de overleden personeelsleden, kunnen eenzelfde recht doen gelden.

Door een wetwijziging van 29 december 2010 werd de rechtshulp voor het politiepersoneel verruimd; dat gebeurde als reactie tegen het voortdurend toenemende geweld tegen de gezagsdragers. Vóór die wetwijziging diende het personeelslid immers ten minste één dag arbeidsongeschiktheid te hebben opgelopen. Die beperkende voorwaarde werd opgeheven en het bestaan van een schadelijk feit is sindsdien voldoende voor het verkrijgen van kosteloze rechtshulp.

De politieambtenaar die slachtoffer werd van een schadelijk feit heeft ook recht op kosteloze rechtshulp wanneer hij of zij een louter morele schadevergoeding nastreeft. In dat geval heeft de overheid wel nog een beoordelingsmarge, zoals beschreven in art. 52, § 3 van de WPA:

“§ 3. De rechtshulp kan naar gelang van het geval door de gemeente, de meergemeentezone of door de Staat worden geweigerd wanneer het personeelslid een louter morele schadevergoeding nastreeft. De politieambtenaar aan wie de rechtshulp aldus wordt geweigerd, kan, op zijn vraag, zijn standpunt uiteenzetten binnen de tien dagen volgend op de weigeringsbeslissing. De beslissing wordt vervolgens bevestigd of gewijzigd.

De rechtshulp kan naargelang van het geval door de gemeente(, de meergemeentezone) of door de Staat worden geweigerd wanneer de feiten klaarblijkelijk in geen enkel verband staan met de uitoefening van de functies.

De rechtshulp kan eveneens worden geweigerd wanneer het betrokken personeelslid kennelijk een opzettelijke of zware fout heeft begaan (of, als slachtoffer, de strafbemiddeling bedoeld in artikel 216ter, § 1, eerste lid, van het Wetboek van Strafvordering, van meet af aan en zonder gegronde redenen afwijst).

Aan het personeelslid dat een vordering tegen de Staat, de gemeente of de meergemeentezone instelt, wordt geen rechtshulp verleend.

L'assistance en justice peut être refusée au membre du personnel qui intente une action contre un autre membre du personnel."

La circulaire GPI 72 du 8 février 2013 de la ministre de l'Intérieur souligne quant à elle explicitement qu'il est important de soutenir également les victimes de violences contre la police en leur fournissant l'assistance en justice nécessaire. On peut lire dans les développements de la circulaire que la ministre prend "l'engagement d'inciter les responsables des services de police fédéraux et locaux à fournir, en leur qualité d'employeur, une assistance en justice au personnel lorsqu'il a été porté atteinte à son intégrité physique ou psychique, et plus particulièrement lorsqu'il est question de dommage moral ou de fausses plaintes."

c) Nouvelle réglementation

Eu égard à l'engagement clair contenu dans la circulaire GPI 72 du 8 février 2013 et aux déclarations faites lors d'une audition organisée récemment (2020) à la Chambre concernant la violence à l'encontre des services de police et des services de secours, nous sommes convaincus que le droit à l'assistance en justice gratuite des fonctionnaires de police qui ont subi un dommage moral pourrait encore être quelque peu amélioré. C'est pour cette raison que nous proposons d'abroger l'alinéa 1^{er} de l'article 52, § 3, de la LFP.

Désormais, le membre de la police qui sollicitera l'assistance en justice gratuite pour poursuivre un dédommagement moral ne pourra donc plus se voir opposer un refus. L'autorité pourra toutefois encore refuser l'assistance en justice lorsque les faits ne présentent aucun lien avec l'exercice des fonctions, lorsque le membre du personnel a lui-même commis une faute ou lorsqu'il intente une action contre l'autorité ou contre un autre membre du personnel. La marge d'appréciation de l'autorité est maintenue dans ces cas.

Il conviendra de prévoir les moyens nécessaires à la mise en place de cette réglementation renforcée en matière d'assistance en justice gratuite accordée aux

De rechtshulp kan worden geweigerd aan het personeelslid dat een vordering tegen een ander personeelslid instelt."

In de omzendbrief GPI 72 van 8 februari 2013 van de minister van Binnenlandse Zaken wordt ook expliciet benadrukt hoe belangrijk het is om slachtoffers van geweld tegen de politie ook te ondersteunen met de nodige rechtshulp. De omzendbrief stelt in de toelichting dat het "het engagement wil aangaan om de verantwoordelijken van de federale en lokale politiediensten er toe aan te zetten om als werkgever het personeel in rechte bij te staan wanneer hun fysieke of psychische integriteit werd aangetast, en meer in het bijzonder wanneer er sprake is van morele schade of van valse klachten."

c) Nieuwe regeling

Gelet op het duidelijke engagement van de omzendbrief GPI 72 van 8 februari 2013 en de verklaringen in het recente parlementaire onderhoud rond "geweld tegen politie en hulpverleners" in de Kamer in 2020, zijn wij ervan overtuigd dat het recht op kosteloze rechtsbijstand bij morele schade voor politieambtenaren toch nog iets beter kan naar de toekomst toe. Het is daarom dat wordt voorgesteld om het eerste lid van artikel 52, § 3 van de WPA op te heffen.

Wanneer een lid van de politie om kosteloze rechtshulp verzoekt, zal de optie om deze te weigeren bij het nastreven van morele schadevergoeding in de toekomst dus niet langer mogelijk zijn. De optie voor de overheid om dergelijke rechtshulp te weigeren ingeval de feiten niet in verband stonden met uitoefening van de functies, ingeval het personeelslid zelf een fout beging of indien het personeelslid een vordering instelt tegen de overheid of een ander personeelslid, blijft wel behouden. De appreciatiemarge van de overheid wordt in deze gevallen in stand gehouden.

Bij de totstandkoming van deze versterkte regeling inzake kosteloze rechtsbijstand voor politieambtenaren dient te worden opgemerkt dat daarvoor in de nodige

fonctionnaires de police. Il s'agit toutefois d'une question qui relève des discussions budgétaires du gouvernement.

budgettaire middelen zal moeten voorzien worden. Dat is echter een kwestie voor de begrotingsbesprekingen van de regering.

Yngvild Ingels (N-VA)
Sigrid Goethals (N-VA)
Koen Metsu (N-VA)
Sophie De Wit (N-VA)
Kathleen Depoorter (N-VA)
Kristien Van Vaerenbergh (N-VA)
Theo Francken (N-VA)
Wouter Raskin (N-VA)
Peter Buysrogge (N-VA)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 52, § 3, de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, l'alinéa 1^{er} est abrogé.

14 novembre 2022

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 52, § 3, van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt wordt het eerste lid opgeheven.

14 november 2022

Yngvild Ingels (N-VA)
Sigrid Goethals (N-VA)
Koen Metsu (N-VA)
Sophie De Wit (N-VA)
Kathleen Depoorter (N-VA)
Kristien Van Vaerenbergh (N-VA)
Theo Francken (N-VA)
Wouter Raskin (N-VA)
Peter Buysrogge (N-VA)